

COMMISSION SCIENTIFIQUE
DU LOGONE ET DU TCHAD

Section d'hydrologie

SUPPLEMENT 1954

A LA MONOGRAPHIE DU LOGONE INFERIEUR

-----oOo-----

B) PROSPECTION DES PLAINES DU LOGONE

B5) PROSPECTION DU BA-ILLI EN AVAL DE MIGOU
YAERE DE KATOA

Mai 1955

PROSPECTION DU BA-ILLI en AVAL de MIGOU
YAERE DE KATOA

La tournée BONGOR-MIGOU-KATOA a été effectuée par M. BERTHELOT du 16 au 21 Octobre 1954 (voir carte ci-jointe).

PLAINE AU NORD DE BONGOR -

Les pirogues rejoignent la plaine par le BAHR-BONNE, affluent du LOGONE. Rapidement, l'effluent disparaît, les hauteurs d'eau sont faibles (moins de 30 cm.), le passage dans les herbes difficile.

A peu près au droit de l'arrivée de la rivière BISSIM, on trouve des profondeurs plus grandes et une zone relativement nette de courant dirigé suivant la ligne de mares de la carte. Jusqu'à MARMAYE, les profondeurs sont toujours supérieures à 50 cm. et souvent plus importantes. Les lignes de mares de la carte (BOUTA) existent effectivement ce sont des zones de nénuphars et roseaux d'aspect très vertes, avec des profondeurs importantes de 2 m. et plus.

TRIANGLE MARMAYE, KODELE, MIGOU -

La route de MAGAO à MIGOU est traversée par de très nets courants (jusqu'à 30 cm/sec.) en particulier devant MARMAYE et entre MARMAYE et MIGOU (figurés sur la carte).

Il est probable qu'il en est de même de MAGAO à MARMAYE.

La hauteur d'eau sur la route est de l'ordre de 20 cm. devant MARMAYE. De MARMAYE à MIGOU elle croît jusqu'à 80 cm. environ puis diminue et s'annule à BELEM. Les courants sont de plus en plus inclinés sur la route avec des vitesses couramment de l'ordre de 15 ou 20 cm/sec. Le débit pouvait être estimé le 18 Octobre à une centaine de m³/sec. pour le tronçon de route indiqué sur la carte entre les points A et B.

La ligne de MARMAYE à KODELE est traversée par des courants alimentant le BA-ILLI. On retrouve ces courants entre KODELE et BELEM se dirigeant nettement vers le BA-ILLI.

La butte de BELEM est absolument exondée jusqu'au BA-ILLI.

ASPECT DU BA-ILLI DE MIGOU A DIAO ET AU-DELA -

A MIGOU, le BA-ILLI est une véritable rivière recevant de part et d'autre de petits affluents collecteurs des eaux d'inondation de la plaine. Jusqu'à MAGOUA KOURBOUHOUNA, on trouve, de chaque côté, une succession de zones exondées constituant une berge assez continue.

La largeur est d'une centaine de mètres, les profondeurs toujours importantes de 4 m. et plus, les courants jamais supérieurs à 50 cm/sec. Les berges sont bordées de Myrtagynées à moitié dans l'eau. Cet aspect très caractéristique rappelle la rivière BISSIM et le BAHR-MALO.

Les affluents du BA-ILLI se présentent toujours de façon identique : zones dégagées d'herbe entre deux buttes, courant très net en direction du BA-ILLI. En remontant ces affluents, on trouve assez rapidement des profondeurs décroissantes, le lit s'encombre de graminées et les vitesses diminuent. Quand la profondeur n'est plus que de 60 à 70 cm. la rivière a disparu. On distingue alors seulement la direction des courants devenus très faibles. Par exemple, l'affluent de MAGOUA est visible pendant 1.000 m. environ; à 1.500 m. du confluent il a disparu complètement, les profondeurs sont alors si faibles qu'une pirogue ne peut pas passer (inférieures à 30 cm).

Au-delà de KOURBOUHOUNA, l'inondation est généralement plus importante. Le BA-ILLI a toujours le même aspect, mais il n'y a plus de berge proprement dite. On trouve de part et d'autre des zones dégagées d'herbes et inondées, les communications sont alors possibles en pirogue, avec la MANDJAF.

Le confluent avec la MANDJAF, près de DIAO, est parfaitement visible. En remontant la MANDJAF, on trouve rapidement des roseaux assez denses et du riz vivace donnant l'aspect vert caractéristique de cette zone.

A l'aval d'ERGUE, le BA-ILLI entre dans une vaste zone d'inondation où il perdra progressivement et presque complètement son individualité.

En résumé, on peut dire que dans la première partie de son cours, entre MIGOU et KOURBOUHOUNA, le BA-ILLI est séparé de la MANDJAF, les échanges de débits étant très faibles. Dans la deuxième partie, les communications sont plus faciles et on ne trouve plus de "bassin versant" propre du BA-ILLI.

TRAVERSEE ERGUE-TOUL-KATOA -

On quitte le BA-ILLI par un petit affluent près d'ERGUE.

La plaine est complètement inondée, la végétation arbustive très clairsemée (un arbre tous les 300 ou 400 m). Les profondeurs décroissent jusqu'au voisinage du point C de la carte, passant de 1 m. à 30 cm. Du point C au BOUTA qui passe près de TOUL, les profondeurs sont croissantes, atteignant 80 cm. à 1 m. immédiatement près du BOUTA. La seule zone de courant est au voisinage du BOUTA et dirigée suivant son axe. Cette ligne de mares est très nette : largeur variable de 100 à 300 m., profondeur au centre dépassant souvent 2 m., végétation de roseaux et de riz vivace, puis nénuphars pour les grandes profondeurs (supérieures à 3 m).

Le BOUTA passe à côté de TOUL et continue vers le Nord.

De TOUL à KATOA l'inondation est absolument continue. Il n'y a pratiquement aucun arbre dans la plaine, les villages sont alors visibles par leur végétation arboricole à plus de 15 km.

De TOUL au point D (les courants sont figurés sur la carte) les profondeurs sont toujours supérieures à 80 cm. et couramment de plus de 1 m. On trouve constamment du riz vivace et les graminées courantes des plaines d'inondation, le passage des butas indiqués sur la carte se reconnaît à la présence des roseaux remplaçant les graminées.

Du point D à KATOA, l'aspect de la plaine est différent : le sol devient très inégal avec des profondeurs généralement plus importantes. La végétation est caractéristique, principalement des roseaux et du riz vivace avec, en outre, des nénuphars pour les profondeurs plus importantes. En approchant de KATOA, cette végétation devient extrêmement dense, interdisant tout courant; on avance alors en pirogue à 500 m/h.

Commission scientifique du Logone et du Tchad

Prospection des plaines du Logone : prospection du Ba-Illi en aval de
Migou Yaere de Katoa

In : Supplément 1954 à la Monographie du Logone inférieur
campagne 1953-1954, Note B5

Paris : ORSTOM, 1955, 3 p.